

Recueillir, analyser et préconiser. Après 4 mois d'enquête dans le quartier du Chemin Vert, Sociotopie a remis ses conclusions le 23 avril.

Après les grands travaux de Transition, le quartier du Chemin Vert est à l'aube d'une nouvelle transformation avec les rénovations à Triennal et aux Aiglons. Dans le cadre d'une étude transversale au projet FARE (Formation Artisanat Restauration et Emploi), commanditée par la Mairie de Boulogne-sur-Mer, les sociologues Jennevi Ramdul et Maya Leclercq, de l'atelier de Sciences humaines et sociales Sociotopie, ont mené une étude de terrain pour connaître les besoins, ressources et les usages des habitants et habitantes du Chemin Vert. L'étude a mis l'accent sur la place des femmes dans le quartier.

La présentation des conclusions a été donnée dans la matinée du mardi 23 avril, à l'espace Louis Blanc, au Chemin Vert. Ouverte à toutes et tous, une trentaine de personnes (comprenant des acteurs locaux ainsi que des habitants du quartier) ont saisi l'occasion pour participer à cette restitution.

Une étude sociologique pour mettre des mots sur la réalité sociale

La sociologie apporte ici une définition du tissu social du

Chemin vert. Le travail de terrain a permis de mettre des mots sur des situations vécues au quotidien par beaucoup d'habitants du quartier, et d'en faire part aux acteurs de la rénovation urbaine.

Les conditions d'enquête

« Les habitants sont ceux qui connaissent le mieux leur territoire. » Tel était le mot d'ordre qui a guidé l'enquête de terrain des sociologues. Différentes méthodes d'enquête ont été mobilisées.

Une dizaine d'entretiens à domicile ont permis de connaître l'histoire, les habitudes et le quotidien de femmes et hommes du quartier.

Des questionnaires ont été remplis par plus de 60 personnes pour connaître leur rapport au quartier,

avec des questions portant sur l'aménagement urbain, les déplacements, l'accès à l'emploi et à la santé. Les réponses ont permis de comparer les situations et d'établir des corrélations entre des attributs et des difficultés.

En parallèle, des ateliers participatifs et des marches exploratoires et virtuelles ont été organisés pour les femmes du quartier.

Pendant les marches exploratoires, des appareils photo ont été distribués. Le parcours d'un peu moins de 2km a permis aux participantes de photographier les endroits qu'elles appréciaient et fréquentaient, ou au contraire, ceux qu'elles aimeraient voir s'améliorer avec le programme de



Photos prises pendant les marches exploratoires

renouvellement du quartier. Les conclusions ont été restituées de manière visuelle, sous forme d'exposition, afin d'en faciliter l'appropriation par tous les habitants et acteurs du quartier.

Dans son rapport, l'atelier Sociotopie a fait le choix d'une représentation visuelle du quartier. Des nuages de mots montrent ce qui ressort de la voix des habitants. L'analyse sociologique démontre que ces derniers ont une vision positive de leur quartier, que celui-ci dispose de talents et de zones à fort potentiel de développement. Ainsi, certaines infrastructures du secteur rénové de Transition sont appréciées comme le Carré Sam, qui est largement cité par les habitants, même si tous ne le fréquentent pas.



Nuage de mots issu des questionnaires

Cartographier le quartier selon les habitantes Solidarités)

Les habitantes du Chemin Vert ont eu l'occasion de participer à la création d'une carte subjective du quartier au cours d'un atelier organisé au Centre Social du Détroit. Forme participative et innovante de cartographie, la carte subjective du quartier du Chemin Vert donne à voir les nombreuses ressources dont disposent les femmes dans le quartier, leurs usages et représentations, mais également les manques qu'elles ont identifiés dans le quartier.

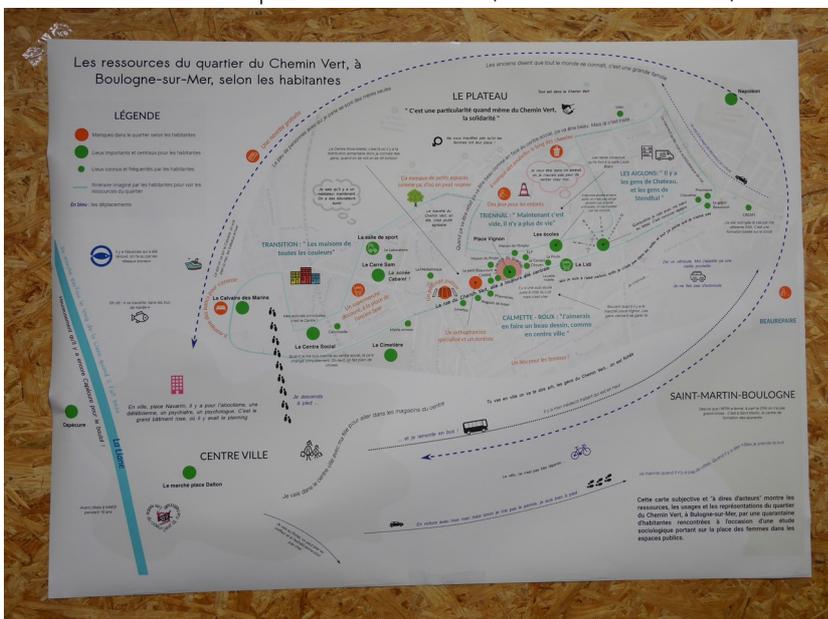
Les talents du quartier

Au cours de l'étude, un grand nombre de qualités individuelles ont été remarquées. Savoir coudre, cuisiner, bricoler... sont présentés comme des talents dans les conclusions des sociologues. Les talents du voisin, d'amis, de connaissances sont mobilisés et profitent à tous. Trop souvent, ces talents sont perçus comme la norme alors que ce sont de réelles compétences. Ils font partie des

horaires adaptés à la vie de famille et sans engagement obligatoire sur le long terme. Le droit à l'essai est rassurant. Il permet d'agrandir son horizon en termes d'emploi et semble en cohérence avec les aspirations des habitantes, qui sont pour beaucoup des bénévoles en associations.

Le difficile accès aux soins

Face au soin, nous ne sommes pas tous égaux. L'étude sociologique a permis de révéler certaines difficultés dans l'accès aux soins pour les personnes du Chemin Vert. Le recours aux médecins spécialistes y est apparu particulièrement faible. Délais d'attente trop longs, coût des consultations, difficultés à se déplacer ou soucis administratifs sont autant de freins à la prise de rendez-vous. Dans ce contexte, la présence de médiateurs santé et de structures comme le Centre Social ou la Maison du Projet, qui peuvent aider aux démarches de soin, rassure. Cependant leur existence est encore trop peu connue.



Carte subjective du Chemin Vert

Une population en activité

La population du Chemin Vert fait face à d'importantes difficultés économiques, notamment à un taux de chômage élevé, mais les habitants ne sont pas inactifs pour autant. Il existe un fort engagement bénévole au sein du quartier. Près de 30 % des habitants interrogés sont engagés dans le monde associatif, chiffre légèrement supérieur à la moyenne nationale (25 % en 2018 selon l'association Recherches et

atouts du quartier qui sont invisibles dans les chiffres de l'emploi. Or ces activités sont vectrices de cohésion sociale.

Les ateliers participatifs sur le travail ont permis aux femmes du quartier d'énoncer des conditions pour faciliter l'accès à l'emploi des habitants du Chemin Vert. Ainsi, elles aimeraient que le partage et l'entraide soient au cœur de leur activité et profite au quartier, tout en ayant la possibilité de tester de nouvelles activités, avec des

Le travail des sociologues a également permis de mettre en lumière les nombreuses peurs et angoisses des habitantes liées à des expériences de soin négatives et parfois même à des refus de soin de la part de professionnels de santé. Mener des actions pour dissiper ces peurs a été énoncé comme une priorité dans les conclusions de l'étude.

Lors des ateliers sur la santé qui ont été menés avec des femmes du quartier, ces dernières ont pu y

évoquer les problèmes de santé majeurs dans le quartier et formuler des propositions pour faciliter l'accès des habitants au soin. Ainsi, les addictions et le besoin d'écoute ont été cités comme des problématiques majeures. Et parmi les propositions des habitantes, on retrouve entre autres la mise en place d'une maison de santé qui regrouperait différents spécialistes et permettrait de créer davantage de proximité avec les professionnels de soin. Elles ont également énoncé le besoin d'être davantage informées sur leurs droits et les aides qui pouvaient leur être apportées pour les démarches de soin. Enfin, elles ont proposé la mise en place de médiateurs santé supplémentaires sur le quartier. Ces propositions ont été appuyées et développées dans le rapport final de Sociotopie, pour qui la prise en compte de la parole des femmes

est essentielle.

Préconiser sans prescrire

Révéler les réalités vécues afin de permettre ensuite d'agir au plus près des besoins

Toutes les préconisations émises à la suite de l'enquête de terrain ne sont pas des prescriptions : elles ne donnent pas de solutions clé en main avec un succès garanti. Elles sont des formulations ayant pris en compte les ressources des habitants pour leur permettre d'améliorer leur environnement urbain. La sociologie n'a pas pour but de commander une action publique mais plutôt de révéler, de mettre en avant les réalités vécues sur un territoire afin de permettre ensuite d'agir au plus près des

besoins identifiés.

Les préconisations émanant de l'étude sociologique permettent aux acteurs de la rénovation urbaine de connaître le quartier et ainsi de proposer des infrastructures cohérentes avec les attentes des habitants.

La tour « grand cap » dite Sopra du nom de l'entreprise qui l'occupe est un exemple de projet ambitieux pour des personnes en recherche d'emploi dans le numérique. Cependant, elle semble peu visible aux yeux des habitants du Chemin Vert. Or, au rez-de-chaussée de cette tour, l'espace cantine attend encore les personnes qualifiées pour le remplir. Sociotopie nous a montré que les talents de cuisinier ne manquaient pas dans le quartier !

Victor Lhoest, pour Sociotopie